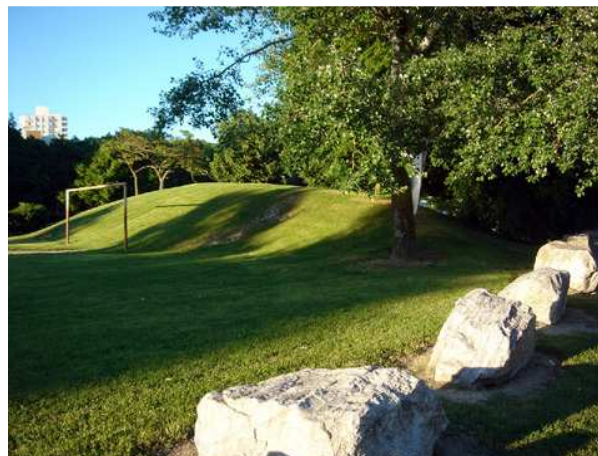


Etude des quartiers Croix-Rouge, La Houillère et Manchester :

« L'intégration de l'espace public dans les quartiers »



Sommaire

Introduction.....	2
1. Méthodologie de l'étude.....	4
1.1. L'espace public	4
1.2. La conduite d'une enquête auprès des habitants des trois quartiers	9
1.3. La réalisation d'entretiens qualitatifs, auprès des différents acteurs des trois quartiers.....	15
2. Résultats de l'étude	19
2.1. La Rénovation Urbaine au sein des quartiers étudiés : Quel est le degré d'avancement ?.....	19
2.2. Les usages détournés	26
2.3. L'évolution des pratiques des espaces publics sur les quartiers en rénovation urbaine	28
3. Perspectives et propositions.....	31
3.1. La vision des habitants quand à l'avenir de leur quartier et les politiques mises en place	31
3.2. Nos propositions pour faire face aux difficultés rencontrées	33
Conclusion	39
Annexes	41

Introduction

Cette deuxième partie sera axée sur les enquêtes de terrain, et ce dans le but de réaliser une analyse des mutations sociales au sein des trois quartiers ANRU sélectionnés sur la région.

Un grand nombre d'informations sur les territoires et leurs mutations ont été réunies dans la première phase de l'étude. Les quartiers à étudier plus en profondeur y ont été déterminés de façon pertinente et de nombreuses questions ont émergé.

Les quartiers retenus sont donc La Houillère et Manchester pour la ville de Charleville-Mézières et Croix-Rouge pour la commune de Reims.

Des enquêtes centrées sur les espaces publics ont été réalisées auprès des habitants et des différents acteurs de ces territoires (travailleurs sociaux, personnels de proximité, élus...). Ces enquêtes mettent en relief les dynamiques au sein de ces quartiers, l'évolution des liens sociaux, la mixité, les représentations.

Ce document constitue donc un premier bilan des opérations de rénovation urbaine en Champagne-Ardenne et de leur impact sur la vie sociale des Zones Urbaines Sensibles.

Les espaces publics représentent de véritables zones de rencontres et de liens sociaux pour les habitants de ces quartiers. De plus, avec la destruction des grandes tours et la reconstruction de logements semi-collectifs, l'espace public est dès à présent le seul lieu de rencontre pour les habitants.

Ce document met en évidence les pratiques de ces habitants, avant, pendant et après rénovation urbaine. Il permet aussi de mieux appréhender les attentes des habitants. Enfin, des solutions seront proposées pour améliorer ces espaces publics et permettre à la population de se rencontrer et de créer un espace de vie convivial.

1. Méthodologie de l'étude

1.1. L'espace public

L'espace public représente d'abord un espace physique : un lieu de rassemblement ou de passage, à l'usage de tous, l'espace de vie collective de ses riverains. L'espace public est donc un lieu anonyme, collectif, commun, partagé et mutuel.

L'espace public représente dans notre société, et particulièrement en milieu urbain, l'ensemble des espaces de passage et de rassemblement, qui sont à l'usage de tous.

Simultanément, c'est un champ de libertés beaucoup plus large que la liberté de circulation, il permet de générer des rassemblements comme des manifestations, il permet ainsi de pouvoir s'exprimer en toute liberté. Il représente aussi un espace moral et symbolique de liberté ne pouvant exister que dans une démocratie dans laquelle les différents acteurs sociaux, politiques, religieux, culturels, intellectuels peuvent discuter, s'opposer, délibérer.

Ce champ est cependant restreint par l'ensemble des lois, règlements et pratiques de maintien de l'ordre. Il doit permettre de développer des références communes permettant de se comprendre, d'échanger, de construire le vivre ensemble.

Le traitement des espaces publics et leur cohérence d'ensemble sont une part importante de l'action publique dans l'élaboration et la mise en œuvre d'un projet d'aménagement d'une commune. L'espace public joue un rôle clé dans l'organisation harmonieuse d'un nouveau quartier et permet également la mise en relation avec la structure existante de la vie communale.

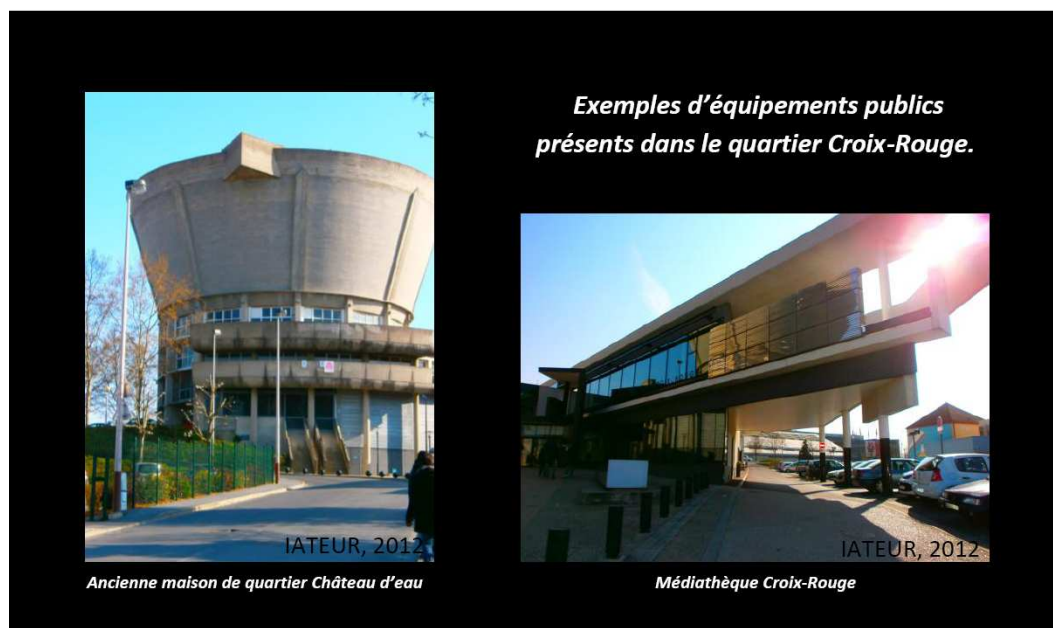
Un traitement spécifique de l'espace public peut favoriser les modes de déplacements alternatifs (piétons, cyclistes et transports en communs) tout en limitant la place de la voiture. La moindre présence de la voiture dans un quartier caractérise l'impression de qualité de l'espace public. La réduction de la taille de la voirie, le traitement des places de parkings publiques et privées, le sens de circulation des déplacements..., permettent de limiter la pollution sonore et l'insécurité des piétons et donc d'améliorer la qualité de vie des habitants du quartier.

L'espace public valorise les espaces naturels de la commune (une haie existante, un ruisseau, un bois...). Il existe différentes façons de donner à ces espaces naturels, souvent liés à l'histoire de la commune, une utilité publique. Ainsi ils peuvent constituer les limites naturelles de l'urbanisation de la commune (ceinture verte), ou être mis en valeur en devenant un espace vert public ou une zone de loisirs de proximité...

La qualité d'un espace public est liée aux fonctions que l'on souhaite lui donner. L'idéal est qu'un même espace public cumule plusieurs usages pour augmenter « son efficacité sociale et écologique » et par conséquent légitimer son existence.

Il permet parfois de relier les nouveaux quartiers entre eux et avec le centre-bourg et les équipements publics via un réseau de cheminements piétonniers, de pistes cyclables et de voiries cohérentes.

Situé à proximité d'équipements publics (services à la petite enfance, collège...), sous forme de jardin public, ou d'espace de jeu il peut à la fois servir de lieu de promenade et de lien social dans l'enceinte de la commune et aussi de cour extérieure de ces équipements.





IATEUR, 2012

Les jardins familiaux



IATEUR, 2012

Terrain de pétanque de Croix-du-Sud

Les espaces publics de plein air au sein du quartier Croix-Rouge.



IATEUR, 2012

Les cours d'îlots



IATEUR, 2012

Les cours d'îlots



IATEUR, 2012

Le parc des Londaïs



IATEUR, 2012

Aire de jeux square Léon Blum

Les espaces publics de plein air au sein du quartier de Manchester.



IATEUR, 2012

Espace de jeux en cœur d'îlot



IATEUR, 2012

Espace de jeux en cœur d'îlot



IATEUR, 2012

Le city stade et la patinoire



IATEUR, 2012

Aire de jeux et terrain de pétanque en pied d'immeuble



IATEUR, 2012

Bord de la Meuse



IATEUR, 2012

Aire de jeux en pied d'immeuble

Les espaces publics de plein air au sein du quartier de La Houillère.



Le nouveau mail piétonnier qui restructure le quartier



Le nouveau mail piétonnier qui restructure le quartier



Placette, rue Mozart



Aire de jeux, Place Joliot Curie



Le plan d'eau au sein du parc du Château



Bosquet situé à proximité de la rue César Franck

Les espaces publics présents dans les quartiers étudiés ici viennent d'être restructurés, sont en train de l'être ou le seront prochainement. Comment les habitants vivent-ils ces espaces publics, comment les appréhendent-ils et quel impact ces espaces ont-ils sur le quotidien des habitants ?

1.2. La conduite d'une enquête auprès des habitants des trois quartiers

Pour mieux comprendre le fonctionnement des espaces publics et les pratiques des usagers, une première enquête a été menée auprès des habitants.

Sur les trois quartiers, 82 questionnaires ont été remplis. A Croix-Rouge, 50 résidents ont participé à cette enquête, ce qui correspond à 0,2% de la population du quartier. A La Houillère, 13 questionnaires remplis nous ont été retournés, ce qui représente 0,4% de la population du quartier. Enfin à Manchester, 19 exemplaires de notre enquête ont été obtenus, soit 0,6% de la population globale du quartier.

Avant d'entreprendre le travail de terrain, un échantillon de 1% avait été envisagé. Au terme de quatre mois d'enquête, il s'avère que ces objectifs étaient trop ambitieux.

Malgré la faible proportion des personnes interrogées, d'intéressantes tendances ont pu être observées. Cette enquête permet aussi de confronter l'opinion des habitants à celle des acteurs (politiques, associatifs...). Néanmoins, faute d'un échantillon suffisamment important, les résultats qui suivront sont à prendre avec précaution. Ils sont une photographie des trois quartiers étudiés, à un moment donné.

Comme les programmes de rénovation des trois quartiers n'étaient pas au même stade de réalisation, deux questionnaires ont été rédigés. La version la plus développée a pu être utilisée à Croix-Rouge et à La Houillère.

Ces deux quartiers étaient effectivement déjà avancés dans le Projet de Rénovation Urbaine. A Croix-Rouge, 40% des travaux prévus sont réalisés. A La Houillère, les opérations arrivent presque à leur terme. Effectivement, 85% des actions prévues par le PRU ont été menées.

Pour le quartier Manchester, la problématique devait se poser différemment. En effet 10% des actions annoncées par le PRU, ont été commencées. Par conséquent, le questionnaire a été adapté à l'avancée des travaux.

Pour mener au mieux cette enquête, plusieurs modes de distribution des questionnaires ont été adoptés. Dans un premier temps, l'équipe de 5 étudiants s'est positionnée devant le très fréquenté centre commercial de l'hippodrome à Croix-Rouge, pour y interroger en « face à face » les personnes. Ce mode d'administration s'est rapidement avéré être trop long, pour une équipe aussi restreinte. Le choix a donc été fait de déposer plusieurs questionnaires dans des lieux stratégiques. Les simples lieux de passages (boulangerie, tabac etc...) ont été proscrits.

Ainsi les enquêtes furent déposées chez des coiffeurs, dans des cabinets médicaux, dans des laveries, dans plusieurs agences de bailleurs sociaux, et auprès de structures associatives, des centres sociaux et des maisons de quartiers.

Les responsables de ces structures ont été intégrés à la démarche. L'étude leur a été présentée et le questionnaire étudié avec eux pour leur permettre éventuellement d'aider les habitants à répondre aux questions.

Régulièrement, l'équipe d'étudiants récupérait les enquêtes remplies, et en redistribuait quelques exemplaires supplémentaires. Certaines expériences ont été prématurément arrêtées, à la demande des gérants de l'établissement (ex : Salon de Coiffure TIF'coiffure à Croix-Rouge), ou faute de résultats (ex : Antenne municipale à Croix-Rouge, ou Agence Habitat 08 à La Houillère). D'autres démarches n'ont pas abouti. L'équipe avait prévu de distribuer l'enquête au Collège Joliot Curie durant les heures d'études. La Conseillère Principale d'Éducation n'est pas parvenue à consulter le chef d'établissement et obtenir son autorisation.

Durant le dernier mois d'enquête, étant donné le peu de retours des questionnaires déposés, il a été fait le choix de reprendre, en parallèle, la méthode de l'administration directe dans les lieux publics. Dans le quartier Croix-Rouge, la médiatèque s'est avérée être un site adapté. Pour la conduite de l'enquête au sein du quartier Manchester, l'aide de Monsieur Petre a été d'une grande utilité.

Du fait de sa fonction de garde urbain, il a pu, plus facilement que les étudiants, convaincre les habitants de participer à l'étude. Plus d'un tiers des répondants de ce quartier ont été consultés de cette manière.

59% des personnes enquêtées sont des femmes, et 42% sont des hommes. Cette légère majorité féminine est essentiellement causée par le panel très déséquilibré, obtenu au sein du quartier de La Houillère. En revanche, pour le quartier Croix-Rouge la parité entre les deux sexes est bien mieux respectée.

	Homme		Femme	
	Nombre	pourcentage	Nombre	pourcentage
Croix-Rouge	27	54%	23	46%
La Houillère	1	8%	12	92%
Manchester	6	32%	13	68%
Total	34	42%	48	59%

Le profil des enquêtés est relativement âgé. Pour l'ensemble des trois quartiers, plus de 40% des individus ont plus de 50 ans, et presque 38 % des personnes ont déclaré avoir entre 30 et 50 ans. Les répondants du quartier Croix-Rouge sont les plus jeunes. Ils sont 42% à avoir entre 30 et 50 ans. Au sein des quartiers de Manchester, mais surtout de La Houillère, les enquêtés sont plus âgés. Les plus de 50 ans représentent 47% des répondants de Manchester, et ceux de La Houillère 62%.

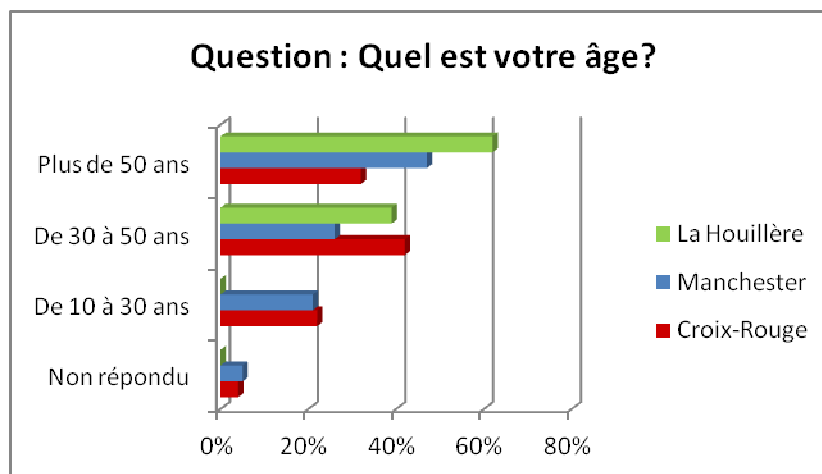


Figure 1: L'âge des personnes interrogées (IATEUR, 2012)

Au sein des trois quartiers, les individus questionnés sont majoritairement célibataires (40% des répondants en moyenne). L'importance du taux de personnes ayant répondu « autre » pour qualifier leur situation familiale peut laisser supposer que certains individus divorcés, ou certains parents en situation de monoparentalité, ne se sont pas perçus comme « célibataires ».

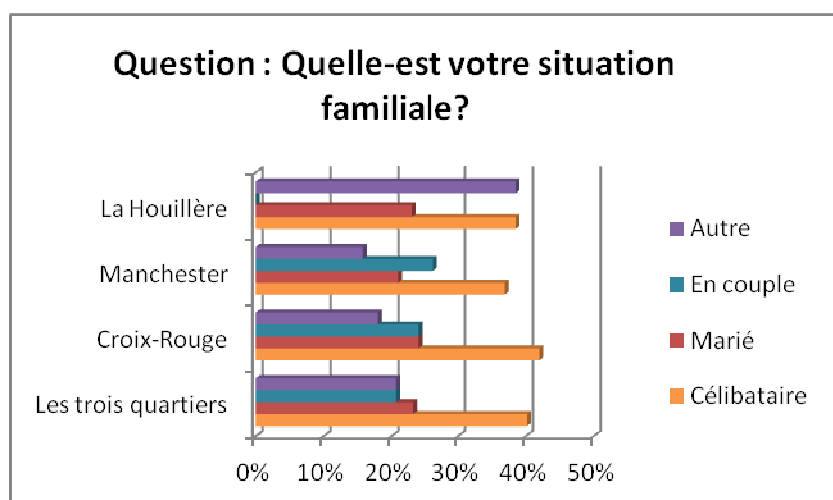


Figure 2: La situation familiale des enquêtés (IATEUR, 2012)

Les personnes interrogées ont pour la plupart des enfants. Le seuil des 60% de personnes déclarant avoir au moins un enfant est pour chaque quartier dépassé. Pour les trois sites, les parents représentent en moyenne 66% des répondants. Les personnes sans enfant sont en moyenne 31%.

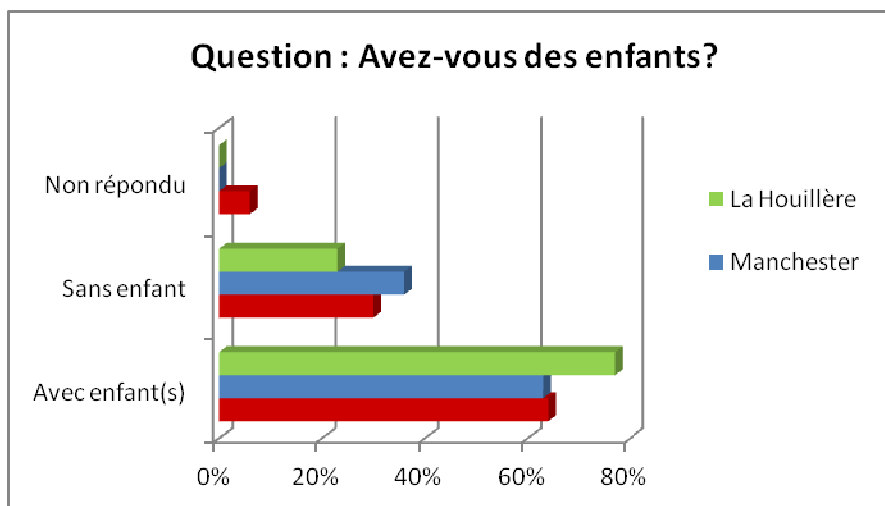


Figure 3: La parentalité des habitants des trois quartiers (IATEUR, 2012)

L'importance du taux de chômage au sein des quartiers avait déjà été mise en évidence au travers des fiches quartier (phase1). Dans cette enquête les personnes sans activité représentent en moyenne 39% des répondants. Même si la notion d'inactivité est plus large que celle de chômage, il est intéressant de comparer les taux de chômage de ces différents quartiers avec la part des inactifs de notre échantillon. Entre ces deux taux l'écart est d'environ 12 points pour les quartiers Croix-Rouge et Manchester. Pour le quartier de La Houillère, l'écart est beaucoup plus important : 23 points, séparent le taux de chômage de la part d'inactifs sur l'ensemble de la population sondée.

	Part d'inactifs sur l'ensemble de la population enquêtée	Taux de chômage du quartier	Point d'écart entre les deux données
Croix-Rouge	34%	21,9%	12
Manchester	42%	29,6%	12
La Houillère	54%	30,7%	23

Parmi la population enquêtée, la part des retraités est également conséquente. Sur les trois quartiers, ils correspondent à presque 20% des profils questionnés.

Sur les trois sites, en moyenne 27% des personnes interrogées exercent un emploi dans le secteur tertiaire. Les ouvriers sont en revanche peu représentés (seulement 6% des enquêtés). Cette faible proportion est tout à fait normale, puisque l'industrie propose de moins en moins de postes à Reims, comme à Charleville-Mézières.

A La Houillère, Manchester et Croix-Rouge, les étudiants représentent en moyenne un peu plus de 6%. Les chefs d'entreprise (quelle que soit la taille de la structure) correspondent quant à eux à environ 2,4% des habitants des quartiers. Enfin les cadres ne sont représentés par aucun des individus questionnés, et ce sur les trois sites.

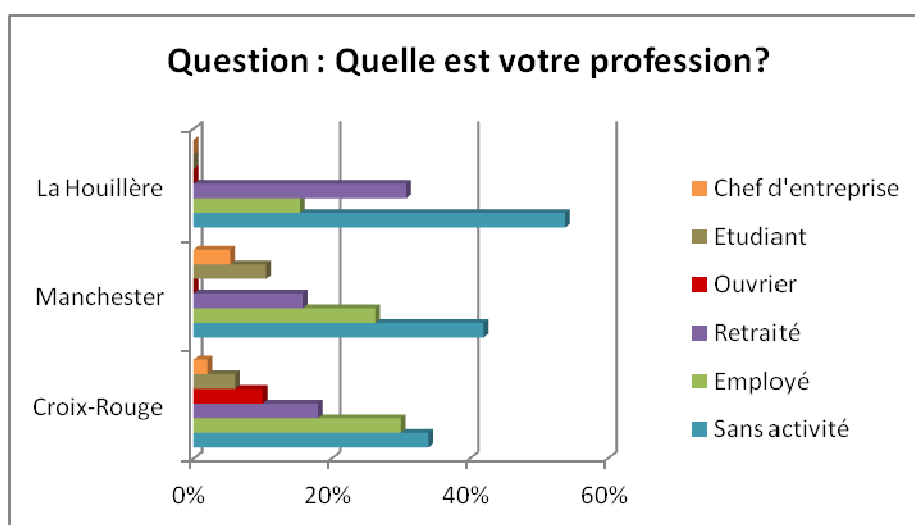


Figure 4: La répartition par profession des enquêtés (IATEUR, 2012)

Enfin au sein du quartier Croix-Rouge il était important d'interroger les trois sous-quartiers. Pour cela une question demandait de préciser le sous quartier de résidence.

Si les trois entités sont effectivement représentées, il est regrettable que la proportion du quartier Croix-du-Sud soit si importante. En effet elle est trois fois supérieure à celle du sous-quartier Pays de France ou à la part du sous quartier Université.

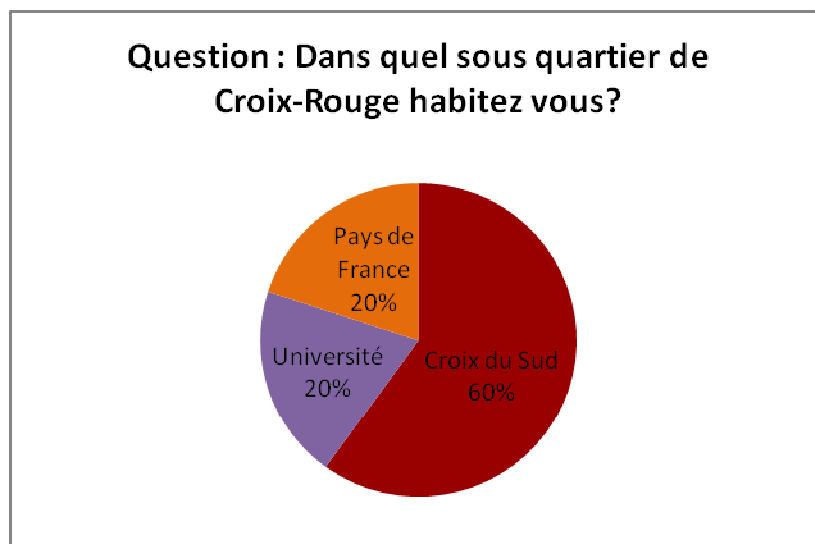


Figure 5: La répartition des habitants de Croix-Rouge, entre les trois sous-quartiers (IATEUR, 2012)

1.3. La réalisation d'entretiens qualitatifs, auprès des différents acteurs des trois quartiers

Durant trois mois, le groupe d'étudiants a rencontré 15 acteurs concernés et impliqués, directement, ou indirectement, par la rénovation urbaine de ces trois quartiers. Le calendrier ci-dessous liste, mois par mois, l'ensemble des entrevues effectuées.

Février :

02 - Réunion publique du quartier de Manchester

08 - Madame Agnès LANGLET (Directrice de la rénovation urbaine à la mairie de Charleville-Mézières) et Madame AUPEPIN (Chargée de mission PRU à la mairie de Charleville-Mézières)

24 - Monsieur Eric QUENARD (1^{er} adjoint à la mairie de Reims, en charge du logement, de

Mars :

07 - Monsieur Alain CHEVALIER (Responsable de la structure Alpha Logement de l’Effort Rémois)

14 - Madame Eliane PIERREJEAN-BODY (Adjointe de direction et Chargée de Mission « rénovation urbaine », chez Reims habitat).

15 - Monsieur Thierry RENE (Chargé de Mission « développement de projets », chez le Foyer Rémois)

22 – Monsieur Florent PAROLI (Chef de Projet « rénovation urbaine », au sein du service Politique de la Ville de la Mairie de Reims)

23 - Madame Isabelle LAMBEAU (Coordonatrice du PRU et en charge du relogement , chez Habitat 08)

23 - Monsieur Dominique PETRE (Garde Urbain au sein du quartier Manchester et

Avril :

02 - Visite commentée par Monsieur PETRE, des quartiers Manchester (matin) et de La Houillère (après-midi).

03 - Monsieur HAMDI (Responsable de l’association Espace Pays de France)

03 - Madame Stéphanie DUHEC (Médiatrice à la médiathèque Croix-Rouge)

03 - Monsieur Miloud KALAFATE (Médiateur à la médiathèque Croix-Rouge)

04 - Monsieur François THERET (12e adjoint à la mairie de Charleville-Mézières, en charge du programme de rénovation Urbaine, mais aussi des Services Publics Industriels et Commerciaux) et Monsieur PILON (Responsable du service de la rénovation urbaine de la mairie de Charleville-Mézières).

04 - Madame Sophie DUBAR (Stagiaire à la mairie de Reims – en charge d’étudier le rapport politique de la ville et espaces publics)

Parmi ces différents contacts, il faut distinguer 4 profils. Ils correspondent généralement à des discours différents, dans leur forme et leur fond (des points de vue qui parfois divergent).

Ainsi, il faut donc différencier :

- les représentants politiques : Monsieur QUENARD pour Reims, et Monsieur THERET pour la commune de Charleville-Mézières.
- les techniciens rattachés aux services municipaux : Mesdames LANGLET et AUPEPIN, ainsi que Monsieur PILON à la mairie de Charleville-Mézières, et Monsieur PAROLI à la mairie de Reims.
- les représentants des bailleurs sociaux : Monsieur CHEVALIER, Madame PIERREJEAN-BODY, et Monsieur RENE pour les trois organismes logeurs rémois, et Madame LAMBEAU pour l'organisme Habitat 08 présent à Charleville-Mézières.
- les acteurs vivant le quartier au quotidien : Monsieur PETRE à Charleville-Mézières, Monsieur HAMDJ ainsi que Monsieur KALAFATE et Madame DUHEC à Croix-Rouge.

Le groupe d'étudiants regrette de ne pas être parvenu à rencontrer l'ensemble des organismes logeurs l'agence Espace habitat, à l'entrée du quartier de La Houillère, a participé activement à la distribution des enquêtes mais nos demandes d'entretien n'ont pu aboutir.

Une grille d'entretien a été préparée (cf. Annexe 1 et 2). Une sélection de questions a été effectuée par les étudiants, en fonction du type d'acteur à interroger, et du quartier dont il était question. Grâce à ce procédé, les échanges ont pu se dérouler de façon semi-directive.

Par ailleurs, la présence au minimum de deux étudiants par rencontre a permis de fluidifier les échanges oraux, tout en conservant une retranscription écrite de qualité.

La grille d'entretien comprend une première partie qui s'axe sur la présentation de l'interlocuteur, de ses fonctions et de son rôle au sein de la vie du quartier, et/ou de la rénovation urbaine. Cette question introductive a été systématiquement posée aux acteurs.

Le second thème revient sur le contexte urbain, celui du quartier et de son Projet de Rénovation Urbaine. Le troisième volet de l'entretien s'axe sur la concertation et l'information effectuée auprès des habitants. Dans ce passage il est notamment demandé aux acteurs de s'exprimer sur leur ressenti et sur leur rôle dans cet échange avec la population.

La série de questions suivantes concerne les pratiques sociales. Cette rubrique s'intéressait tant aux usages des espaces collectifs, qu'aux manifestations culturelles, sportives, festives, ou aux éventuels conflits entre communautés, et à la sécurité (manifeste et ressentie).

La cinquième thématique interrogeait les acteurs sur les espaces publics et sur la place de ces sites dans le programme de rénovation urbaine. Les étudiants ont également cherché à comprendre la façon dont avaient été traités et pensés ces équipements. La question de la consultation des habitants était prégnante au sein de cette thématique.

Enfin l'entretien se terminait généralement par une partie qualifiée de « bilan ». L'objectif était ici de comprendre la vision rétrospective des différents acteurs sur ce qui avait été fait, et de la mettre en parallèle avec leur attentes pour l'avenir du quartier.

2. Résultats de l'étude

2.1. La Rénovation Urbaine au sein des quartiers étudiés : Quel est le degré d'avancement ?

La rénovation urbaine est à différents stades et degrés d'avancement au sein des quartiers étudiés.

Les conventions de renouvellement urbain de Reims et Charleville-Mézières ont été parmi les premières à être signées. La Convention de Reims tout d'abord en décembre 2004, alors que celle de Charleville-Mézières survient elle, en janvier 2006.

Des actions ont d'ailleurs été mises en place au sein des quartiers avant la signature des conventions dans le but de limiter la dégradation des quartiers, mais celles-ci n'ont pas réussi à changer une situation de plus en plus difficile.

Comment s'organise la rénovation urbaine au sein des quartiers Croix-Rouge, La Houillère et Manchester ?

On peut en premier lieu remarquer que les objectifs divergent selon le quartier étudié.

Sur les trois ZUS, les différentes opérations mises en place ne sont pas encore achevées. Le quartier Croix-Rouge, à Reims, est divisé en trois sous quartiers presque autonomes et gérés chacun par un bailleur différent. Un partenariat inter bailleurs a d'ailleurs été mis en place enfin d'améliorer la coordination des différentes actions.

L'objectif majeur de la Rénovation urbaine à Croix-Rouge contient trois dimensions majeures :

- L'urbain, avec la question du logement, et des opérations d'envergure de démolitions-reconstructions, de réhabilitations, mais aussi la restructuration des « lieux qui créent du lien (espaces publics) » selon Monsieur Eric Quénard, 1^{er} adjoint en charge du logement, de l'urbanisme et de la politique de la ville de Reims.

- L'humain, qui cherche à accompagner la population dans la démarche de rénovation urbaine.
- L'économique, en voulant attirer de l'activité, des emplois et des commerces au sein du quartier.

Le souhait est de clairement changer l'image du quartier en voulant le rattacher au reste de la ville, le tout en y favorisant la mixité sociale et urbaine.

A La Houillère, l'objectif majeur répond à la volonté d'éradiquer les tours et les barres présentes au sein du quartier, et donc de restructurer de manière profonde la ZUS en y développant l'habitat intermédiaire. Le souhait est de créer un lien entre le quartier et le centre-ville, avec un remaillage des rues.

A Manchester la situation est différente, il s'agit de densifier le quartier, et de permettre l'étalement urbain en exploitant les terres agricoles environnantes.





Les opérations de construction et de réhabilitation des façades du quartier Croix-Rouge



IATEUR, 2012



IATEUR, 2012



IATEUR, 2012



IATEUR, 2012



IATEUR, 2012

***Le nouvel habitat intermédiaire,
et le remailage des rues dans le
quartier de La Houillère.***

Quelles ont été les différentes évolutions au sein des quartiers ?

La première étape a été de favoriser les discussions entre les différents acteurs pour décider des grandes lignes des différents projets.

Par la suite, lorsque l'on étudie les différents PNRU, on s'aperçoit que le processus de concertation avec la population est un élément primordial de la rénovation urbaine.

A Croix-Rouge, le projet a tout d'abord fait l'objet, en 2005, d'une démarche de réflexion globale menée avec les trois bailleurs présents sur le quartier. Cette démarche s'est ensuite élargie et enrichie avec l'apport d'équipes d'architectes et d'urbanistes pour définir un plan sur le long terme pour le quartier.

La volonté des pouvoirs publics a été de permettre l'échange.

Des Ateliers Urbains de Proximité (AUP) ou des réunions publiques fréquentes sont organisées par les élus et bailleurs avec la population. Le souhait d'informer la population est ancré au cœur du projet et les habitants sont invités à prendre part aux décisions.

A Reims, ces AUP sont organisées autour de thématiques spécifiques et portent par exemple sur les questions de la réhabilitation et résidentialisation des logements, ou encore sur la définition des programmes d'aménagement ou d'équipements publics.

Le bailleur Foyer Rémois explique de son côté, que les AUP relatifs au relogement ont très bien fonctionné avec entre 90 et 95% de participation. Mais, les ateliers concernant la résidentialisation n'ont pas suscité un réel engouement de la part de la population avec des taux de participation compris entre 2 et 5%, ce qui a d'ailleurs conduit à l'annulation des AUP portant sur les opérations de réhabilitation.

Des locaux appelés « points infos services » ont d'ailleurs été mis à disposition de la population dans chaque quartier de la ville afin de pouvoir recueillir toutes les informations nécessaires.

Les pouvoirs publics et bailleurs jouent donc la carte de la concertation et de la discussion avec les habitants, ce qui ne marche pas toujours. Mais tout est mis en place pour garantir l'efficacité de la communication sur les différentes opérations.

A Charleville-Mézières, la concertation a elle aussi fortement été préconisée. De nombreuses discussions ont été menées avec les différentes collectivités comme le Conseil Régional et Général ainsi qu'avec les bailleurs présents sur les sites.

En outre, les grandes orientations du projet ont été présentées sous forme d'ateliers aux habitants. La population a surtout été consultée dans le cadre des opérations de reconstructions pour adapter au mieux les typologies des logements, répondre aux différents besoins des habitants, et prendre en compte les capacités financières des uns et des autres.

Des ateliers de communication sur le tri sélectif et le respect de l'environnement ont aussi été menés sur le quartier.

Les informations ont été relayées également par l'intermédiaire de conseils de quartier ou du journal local.

Cependant malgré les efforts de communication, certains problèmes persistent. En effet, les habitants ne lisent pas les tracts distribués, et ils ne se rendent pas non plus aux différentes réunions publiques.

Des opérations d'envergure viennent donc toucher l'ensemble des quartiers.

La volonté est de rompre avec l'image de quartier très dense, constitué de grandes barres notamment à La Houillère et Croix-Rouge.

Concernant le quartier rémois, on a enregistré un certain nombre d'opérations de construction-reconstructions, mais l'accent a particulièrement été porté sur la réhabilitation des bâtiments et surtout sur la réappropriation de l'espace.

Les actions sur le logement, notamment les réhabilitations lourdes ont cherché à permettre les performances techniques et esthétiques. Des logements neufs de Très Haute Performance Énergétique (THPE) sont également apparus dans ce sens.

La réhabilitation des bâtiments du quartier (par le biais de reprise des façades ou toitures) vise à engendrer une meilleure isolation thermique des bâtiments afin d'obtenir une réduction des charges. Toutefois ces remises à neuf provoquent une augmentation du loyer pas toujours appréciée par les habitants. Une aide municipale individualisée (AMI) mise en

place par la municipalité est accordée pour une durée de 4 ans aux locataires concernés par une augmentation de loyers.

Ces actions sur les logements attestent de la volonté de favoriser la mixité sociale au sein du quartier.

Selon Alain Chevalier, responsable de la structure Alpha Logement, le Projet de Rénovation Urbaine de Croix-Rouge peut être qualifié de « grosse réhabilitation ». Ce programme nécessite environ 6 ans de travaux. En 2012, il estime que plus d'un tiers de la réhabilitation a été achevé.

En outre, les destructions de bâtiments, passerelles commerciales ou parkings ont permis une certaine ouverture et aération du quartier. Et de nouvelles voies ont pu être créées afin d'y faciliter la circulation du tramway notamment, provoquant une restructuration urbaine.

Ces différentes interventions ont pu favoriser la révision du domaine foncier. Les simples créations de nouveaux trottoirs par exemple ont pu engendrer une meilleure délimitation de l'espace public, propriété de la collectivité, et de l'espace privé, propriété du bailleur présent sur le quartier.

A La Houillère, les premières démolitions sont apparues très tôt, et ce parfois avant la signature de la Convention de Rénovation Urbaine.

Actuellement, environ 85% des actions prévues par le PRU ont été menées sur le quartier.

Pour 1 logement détruit environ 0.8 logement a été reconstruit sur ce quartier, alors que pour les quartiers Ronde Couture et Manchester la règle du 1 pour 1 est respectée, selon le service de la Rénovation Urbaine de Charleville-Mézières.

Les équipements publics (école, centre social et crèche) sont eux réalisés à 90%.

Par ailleurs, il est important de souligner que les habitants de ces nouveaux logements, souvent BBC (basse consommation), sont conseillés, afin de réapprendre à vivre avec ce type de logement. L'association locale de l'énergie (ALE), mène donc des actions pour réapprendre les bonnes pratiques.

Le quartier de Manchester est de son côté largement moins avancé, en effet seulement 10% du projet est commencé, selon la ville de Charleville-Mézières.

La construction d'une nouvelle voirie pour desservir les îlots est en cours.

Le PRU prévoit donc de les démolir, et de construire un peu plus loin, hors de la zone inondable, de nouvelles maisons.

Le centre du quartier sera lui réhabilité et touché par des démolitions qui viendront ouvrir et étendre le quartier.

Des logements intermédiaires y seront construits comme à La Houillère, alors que les logements anciens, eux, ont été démolis. Ces derniers n'étaient pas conformes aux normes actuelles. Il faut toutefois noter que les gens qui y vivaient étaient particulièrement attachés à leur logement.

Enfin, le PRU de Manchester prévoit de créer des équipements visant à favoriser l'insertion professionnelle et les liens sociaux (jardins familiaux, centre d'insertion et d'éducation autour du maraîchage) ainsi qu'un pôle de services.

2.2. Les usages détournés

Afin de comprendre ce que nous appelons « l'usage détourné de l'espace public », il nous semble pertinent de l'expliquer.

La dégradation de l'espace urbain, les actes inciviques sont dénoncés dans les quartiers que nous avons étudiés que sont Croix-Rouge à Reims, Manchester ainsi que La Houillère pour la ville de Charleville-Mézières. En effet, on note une délinquance dans les espaces publics, accentués par des détournements de pratique.

Les détournements de pratique ou les pratiques informelles, renvoient à un ensemble de pratiques culturelles n'étant pas conformes aux valeurs d'un groupe social ou plus généralement d'une société. C'est une forme de déviance qui s'associe à l'illégalisme, à la délinquance, à la violence mais aussi à la marginalité. Les détournements de pratique dans

ces quartiers sont symbolisés par la présence des jeunes ainsi que des moins jeunes dans l'espace public. Ils s'y retrouvent pour effectuer des délits notamment des trafics de stupéfiants ainsi que des actes inciviques (tags, feu de poubelle, feu aux voitures, etc.). Nous pourrions affirmer que plus est que la pratique détournée de l'espace public s'associe aux styles de vie intrinsèques de ces groupes marginalisés, stigmatisés, dominés comme ces jeunes de milieu populaire.

Nous remarquons que les pratiques dans ces quartiers prennent en compte le mode de vie, les éléments de socialisations juvéniles des adolescents qui commentent des actes délictueux. Ces actes sur l'espace public s'accompagnent de délits tels que les violences verbales et physiques à l'encontre des commerçants ainsi que les personnes participant à la vie de ces quartiers. En effet avec l'extension du chômage et la précarisation, ces situations conduisent ces individus à la recherche d'alternative au salariat notamment « le deal et le business » dans les espaces publics. Ces actes sur l'espace public s'accompagnent de délits tels que les violences verbales et physiques à l'encontre des commerçants ainsi que les personnes participant à la vie de ces quartiers.

Dans ces secteurs, on retrouve ce genre de délit car les habitants souffrent d'un défaut d'intégration sociale : chômage, précarité, misère, exclusion, échec scolaire. L'ensemble de ces éléments sont à l'origine de ces actes de délinquance.

Après avoir défini ce qu'était une pratique détournée dans l'espace public, nous allons, dans le paragraphe qui suit, présenter ces pratiques dans les quartiers que nous avons étudiés: Croix-Rouge à Reims, Manchester et La Houillère à Charleville-Mézières. Nous nous appuierons sur les enquêtes de terrain que nous avons menées ainsi que sur les entretiens que nous avons obtenus avec les élus en charge de ces quartiers.

Croix-Rouge

Suite aux travaux de rénovation urbaine dans ce secteur, la vie des habitants dans les espaces publics tels que la rue est perturbée. En effet, avec la suppression des arrêts de bus, les résidents de ce secteur marchent sur les voies de transports car ils ne savent plus où traverser. En parlant des transports, dans certains secteurs de ce quartier les parkings sont considérés comme lieux de trafic de stupéfiants. Ces derniers se font également dans les bas

d'immeubles, squattés par des jeunes. De plus, ces derniers mettent du feu dans des bacs à ordures et créent de ce fait, des incendies. Les feux de poubelles, les squats en bas d'immeubles ainsi que le regroupement massif de certains jeunes dans les rues, procurent un sentiment d'insécurité chez les habitants de l'ensemble du quartier Croix-Rouge.

Manchester – La Houillère

Les espaces publics tels que les espaces verts concernant le quartier de Manchester sont beaucoup investis par les jeunes, les bancs publics sont quant à eux utilisés par des personnes âgées.

Pour le garde urbain, Monsieur PÊTRE, il n'y pas d'insécurité sauf qu'il est constaté que les jeunes se regroupent aux angles des rues ou des boulangeries. Certains d'entre eux s'amuse avec leurs scooters, leurs motos, et leurs quads. Ils dégagent ainsi des gaz de leurs pots d'échappements.

Ces moyens de locomotions provoquent également des nuisances dans le quartier quand ils sont utilisés dans la nuit par ces jeunes. Des plaintes ont d'ailleurs été revendiquées par les résidents de ce quartier.

Certains espaces verts qui ont été conçus, tel qu'un plan d'eau à Manchester, est utilisé comme bac à ordures et est de ce fait, rempli de débris.

2.3. L'évolution des pratiques des espaces publics sur les quartiers en rénovation urbaine

Pour tenter de comprendre les pratiques et les usages des espaces publics, nous distinguons deux types de pratiques :

2.3.1. Les pratiques temporaires des espaces publics

Lors de nos entretiens avec les acteurs de la rénovation urbaine et de notre enquête auprès des habitants, nous avons fait le constat que les fêtes ou les événements temporaires sur les espaces publics ou sur les équipements publics fonctionnaient plutôt bien.

Sur chacun des quartiers étudiés la participation à ces manifestations n'est pas négligeable.

Sur Croix-Rouge, le carnaval et la fête de Noël réunissent une petite part des habitants du quartier. 64% des habitants du quartier interrogés ont connaissance des fêtes organisées, mais seul 38% des personnes interrogées y participent.

« L'été s'affiche » est une grosse manifestation pour les habitants de la ville de Reims qui ne peuvent pas partir en vacances, et enregistre un fort taux de participation.

Le tissu associatif du quartier de Croix-Rouge reste important, mais selon les associations il est de moins en moins fort au fil des années.

Dans le quartier de Manchester les habitants sont très investis dans la vie de leur quartier et participent à son bon fonctionnement. De ce fait de nombreux événements sont organisés comme par exemple : le bal du 14 juillet, une brocante, tournoi de belotte, loto....

Les événements sont toujours un succès en termes de participation. En effet, notre enquête montre que 84.2% des personnes interrogées ont connaissance des fêtes ou des événements organisés sur leur quartier. 47.4% de notre échantillon participent à ces différentes manifestations.

Le quartier de La Houillère ne présente pas les mêmes caractéristiques que Manchester. Moins d'événements sont organisés sur les espaces ou les équipements publics. Le taux de participation n'est pas très élevé. Les résultats de notre enquête montrent que 53.9% des habitants du quartier interrogés n'ont pas connaissance des fêtes ou des événements organisés sur leur quartier. Seul 15.4% de personnes interrogées participent aux événements sur leur quartier.

2.3.2. Les pratiques régulières des habitants sur les espaces et les équipements publics de leur quartier

Les pratiques régulières rencontrent moins de succès que les pratiques temporaires sur les espaces publics des quartiers, contrairement aux équipements publics qui sont régulièrement fréquentés par les habitants. Ce constat est valable pour les trois quartiers étudiés.

La pratique des équipements publics sur le quartier de Croix-Rouge est régulière que ce soit avant ou en cours de rénovation urbaine. Le city stade déplacé à cause de la rénovation du quartier est toujours aussi fréquenté, même si ce ne sont pas les mêmes jeunes qui le pratiquent. Pendant nos observations de terrain, nous nous sommes aperçus que le terrain de pétanque est lui aussi fréquenté lors des beaux jours par les personnes déjà d'un certain âge. La médiathèque est l'équipement public le plus fréquenté par les personnes interrogées par notre enquête, représentant ainsi 44%.

Concernant les espaces publics, nous nous sommes rendu compte qu'ils étaient peu fréquentés. En effet, de moins en moins de lieux sont aménagés pour inciter la rencontre entre les habitants. Ils ne sont donc pas incités à sortir de chez eux, ce sentiment est aussi renforcé par les travaux perpétuels de leur quartier dans le cadre de la rénovation urbaine et le sentiment d'insécurité qui règne sur le quartier. A noter que plus d'un habitant sur deux interrogés fréquente des espaces publics extérieurs au quartier, pour se rendre le plus souvent dans les parcs de la ville.

Les espaces publics de La Houillère ne sont eux aussi pas beaucoup fréquentés. Les raisons ne sont pas les mêmes que sur le quartier Croix-Rouge. En effet, sur La Houillère des espaces sont aménagés pour favoriser la rencontre entre les habitants. Un grand parc avec des équipements tel que des jeux pour enfants ont été aménagés en cœur de quartier. Pourtant les usagers visés par cet aménagement, les familles, ne se rendent pas sur cet espace. On constate à travers notre enquête de terrain, que 61.5% des habitants interrogés fréquentent seuls les espaces publics du quartier.

Le sentiment d'insécurité sur le quartier est mitigé, il peut donc constituer une des causes de ce manque de fréquentation.

Cependant les équipements publics du quartier fonctionnent bien. Le centre social situé en cœur de quartier sur La Houillère connaît une bonne fréquentation. L'équipement qui connaît le plus de fréquentation sur le quartier, avant et après la rénovation urbaine, est la maison des associations fréquentée par 46.2% des habitants interrogés avant et après rénovation.

Contrairement au quartier Croix-Rouge, seulement 38.5% des habitants interrogés sur La Houillère fréquentent des espaces publics extérieurs au quartier. Les habitants vivent plus sur leur lieu d'habitation.

La pratique des espaces et des équipements publics temporaires ou non varie en fonction du degré d'appropriation de ces espaces par les habitants du quartier. Cette appropriation est influencée par l'histoire du quartier, sa sécurité...etc.

3. Perspectives et propositions

3.1. La vision des habitants quand à l'avenir de leur quartier et les politiques mises en place

3.1.1. La vision des habitants sur leur quartier

3.1.1.1. Croix-Rouge

Les habitants notent une réduction des espaces publics ainsi que des équipements urbains, notamment les bancs publics. Les jeunes n'ont plus d'endroits où se retrouver. Ils n'ont, de ce fait, plus de point de rencontre et d'échange.

Les équipements publics qui ont été créés sont pour eux insuffisants notamment le seul café qui existe pour le quartier Croix-Rouge.

Pour les habitants du quartier, notamment Monsieur Miloud KALAFATE, médiateur Croix-Rouge, « le quartier est *«bunkerisé»* et le restera. Il est *«bunkerisé»* à y consommer, y dormir, y travailler ». La restriction des espaces publics renforce la restriction de liberté pour certaines personnes.

Les travaux en cours ne permettent pas aux habitants de se projeter dans l'avenir de leur quartier.

Pour Monsieur Miloud KALAFATE: « sans les espaces verts, le quartier est mort ».

3.1.1.2. *Manchester- La Houillère*

Tout comme Croix-Rouge, les habitants de ces quartiers revendiquent la production d'espaces publics notamment des espaces verts, qui favoriseraient selon eux la création de lien sociaux.

3.1.2. *Les politiques mises en place*

3.1.2.1. *Croix-Rouge*

L'amélioration du quartier s'effectuera par des activités pour les jeunes notamment des ateliers artistiques et des balades de quartier. Il faudrait également réapproprier des espaces, notamment, les parkings pour éviter qu'ils ne soient des lieux de trafics. Ce travail a déjà commencé dans le quartier par rapport aux rénovations urbaines qui s'y effectuent actuellement.

La requalification et la réappropriation des espaces publics seront très présentes dans le projet Reims 2020 notamment par le réaménagement des places Léon Blum et Arago ainsi que la place qui se situe devant la Fac de Droit et des Lettres.

Pour certains élus en charge de la rénovation urbaine de ce quartier, il est important de diminuer les espaces publics, car cela permettrait et inciterait les gens à sortir de leur quartier.

Afin d'associer les résidents de Croix-Rouge aux activités urbaines, les politiques de rénovation urbaine ont cherché à intégrer les habitants dans les projets, même s'il est constaté qu'ils ne répondent pas toujours présents aux réunions de concertation.

L'implication de la Gestion Urbaine de Proximité pour la gestion des espaces requalifiés va être développée.

Il a été mise en place un « *renforcement des patrouilles de police pour prévenir l'insécurité* ». Il existe de ce fait un service de tranquillité publique depuis mars 2012, nous a indiqué Monsieur Eric QUENARD, 1^{er} Adjoint en charge du logement, de l'urbanisme, de la tranquillité publique, de la voirie et de la politique de la ville à la municipalité de Reims.

Des chartes d'insertion ont été créées pour lutter contre le chômage.

3.1.2.2. Manchester – La Houillère

« Il est tout à fait, normal qu’il y ait moins d’espace public à La Houillère. Cette ville tend à se densifier, et cela implique donc une réduction des espaces publics » (M. THERET, 12^e adjoint du conseil communal, il a en charge la délégation du Programme de Rénovation Urbaine, Services Publiques Industriels et Commerciaux). La conception d’équipements publics hors du quartier inciterait les gens à sortir de chez eux.

Malgré ces politiques de gestion du quartier tels que la réduction des espaces publics ainsi que la surveillance par les forces de police, ces quartiers subiront un déplacement de la délinquance et non une suppression de celle-ci. Car, les délinquants iront dans d’autres quartiers pour effectuer leurs délits.

Dans ces secteurs, il est constaté qu’il existe une dégradation rapide de certains bâtiments rénovés alors même que les travaux ne sont pas terminés notamment par des délits tels que des tags.

Les espaces publics qui ont été conçus sont moins fréquentés par les habitants c’est pour cela qu’il est important d’impliquer les habitants dans la conception de ces espaces urbains.

3.2. Nos propositions pour faire face aux difficultés rencontrées

3.2.1. L’organisation d’évènements sur les espaces publics

Le bilan du PRU de Charleville-Mézières met en évidence la faible fréquentation de l’espace public situé au cœur du quartier, malgré un important travail de rénovation et de création de cet espace. L’action menée sur les espaces publics constituait une des principales opérations du quartier après les classiques opérations de démolitions/reconstructions.

Cette faible fréquentation laisse penser que les habitants ne se sont pas appropriés ce nouvel espace qui leur est pourtant destiné. La présence de jeunes dans le parc peut faire peur aux familles du quartier qui devraient se promener sur cet espace.

L'organisation d'évènements dans le parc pourrait faciliter l'appropriation de cet espace, et donc augmenter sa fréquentation. Ces manifestations pourraient être organisées à l'initiative des écoles, des associations, de la ville, ou du bailleur social. Elles se dérouleraient sur les espaces publics du quartier. L'objectif serait de faire prendre conscience aux habitants que ce lieu est convivial et sécurisé.

Ce type d'évènements incite les habitants du quartier et de la ville à sortir de leurs logements. Puis, ils favorisent la rencontre, les échanges entre les gens, ce qui renforce donc les liens sociaux sur le quartier.

3.2.2. Repenser les cheminements piétons sur le quartier Croix-Rouge

Durant notre enquête sur le quartier Croix-Rouge, nous nous sommes aperçus qu'à certains endroits les cheminements piétonniers prévus, avec l'arrivée du tramway, ne correspondent pas aux cheminements empruntés par les habitants. Pour se rendre à certains arrêts de tramway, les piétons sont obligés d'emprunter la voie normalement réservée aux voitures. C'est le cas notamment aux abords du rond point de la médiathèque, où les habitants traversent la chaussée sans suivre les passages piétons, ne correspondant pas à la traversée la plus logique et la plus rapide.



Quartier Croix-Rouge (IATEUR, 2012)

Repenser ces cheminements sur le quartier pourrait améliorer le quotidien des habitants. Au-delà même de leurs confort piétonniers, le fait de prendre en considération les habitudes des habitants pourraient d'une certaine manière les valoriser et leur montrer qu'ils participent d'une certaine manière à l'amélioration de leur quartier.

3.2.3. Création d'un lieu convivial à La houillère

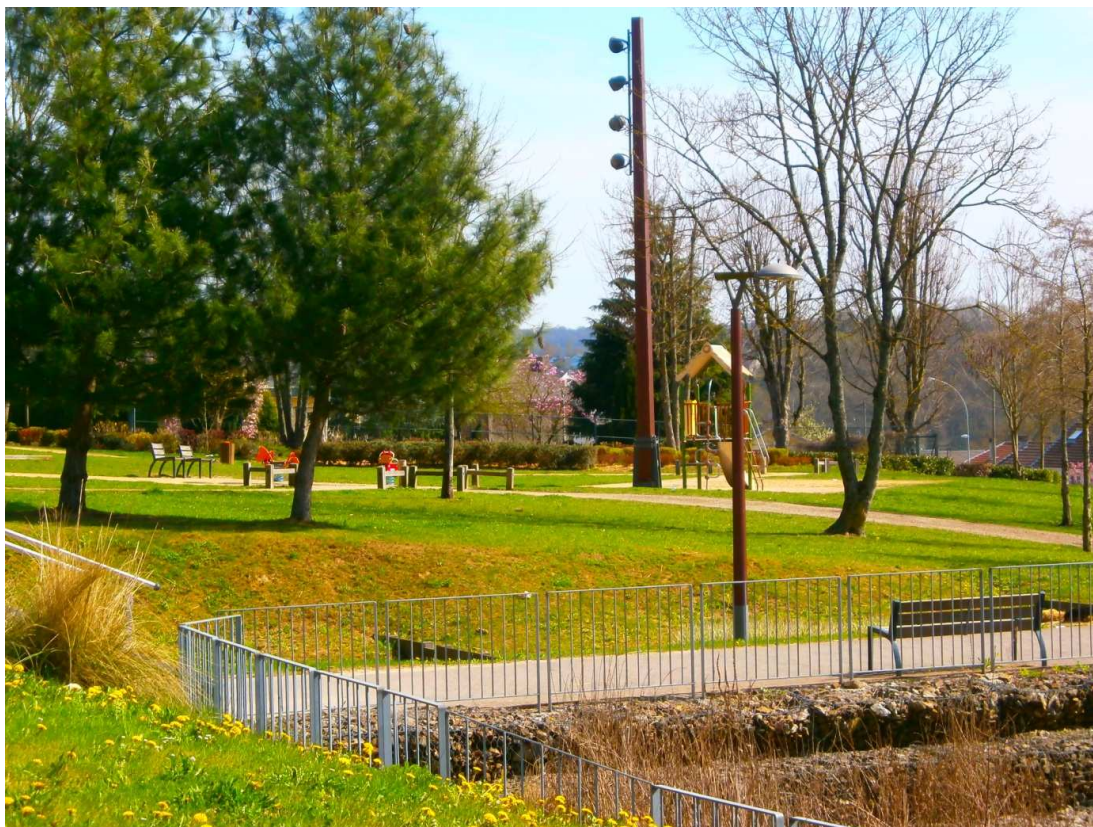
Face à la faible fréquentation du parc situé en cœur de quartier de La houillère, et grâce aux caractéristiques de la maison de quartier, nous avons pensé à la création d'un «café associatif ».



Quartier La houillère, la maison de quartier au cœur du parc (IATEUR, 2012)

Ce café disposerait d'une petite terrasse en bois. Il pourrait ouvrir ses portes une fois par semaine dans un premier temps et proposer à ses usagers des boissons chaudes et des sodas, ainsi que des glaces ou des sucreries.

L'idée à travers ce lieu serait d'attirer des familles du quartier pour les inciter à s'approprier le parc.



Quartier La houillère, la parc en cœur de quartier (IATEUR, 2012)

Les familles qui se rendraient dans ce café pourraient profiter de ce moment pour utiliser le mobilier urbain, qui aujourd'hui est délaissé.

Ce « café associatif » pourrait remplir un second objectif : la création ou le renforcement des liens sociaux entre les habitants.

3.2.4. Une Maison de Quartier attendue sur Croix-Rouge

Les différents entretiens et les questionnaires ont majoritairement mis en évidence le manque d'une grosse structure d'activité sur le quartier de Croix-Rouge. Ce projet, prévu pour 2013, répondra donc à une forte demande de la part des habitants, notamment chez les jeunes enquêtés. Nous pensons donc que ce projet sera un atout pour le quartier, d'autant plus que la structure du château d'eau a fermé ses portes.

La Maison de Quartier constituera un équipement important du quartier qui pourra même attirer des étudiants de l'université. Ce lieu favorisera donc les échanges et renforcera les liens sociaux sur le quartier.

Conclusion

Cette deuxième phase basée sur l'étude de terrain visait à mettre en relief les mutations sociales des opérations ANRU, à travers la question des espaces publics.

En nous rendant au sein des différents quartiers, nous avons pu nous constater que le plan d'envergure promis par l'ANRU dans les zones urbaines sensibles étudiées est en marche. Bien que les trois quartiers étudiés détiennent des états d'avancement différents, nous avons pu remarquer à travers nos différentes rencontres et visites la volonté de refaçonner l'image des quartiers notamment à Croix-Rouge et La houillère.

La question du bâti a particulièrement été retravaillée à coup d'opérations de destructions et reconstructions de grandes ampleurs dans un premier temps, mais il s'agissait véritablement de recentrer notre sujet sur le traitement et la requalification des espaces publics, ainsi que la question du lien social.

Après avoir rencontré un certain nombre d'acteurs en charge de l'aménagement de ces espaces de passage et de rassemblement à l'usage de tous, nous avons saisi la volonté de créer du lien social et le désir de faire émerger une véritable dynamique sociale et associative à l'échelle des quartiers.

Néanmoins, après avoir sillonné les trois zones urbaines sensibles puis recueillis les avis des habitants, nous avons remarqué de manière générale une faible fréquentation de ces lieux de vie. Les habitants ont souvent du mal à s'approprier les espaces publics conçus dans le cadre de la rénovation des quartiers.

De plus, ils ressentent sensiblement une réduction des points de rencontre à l'échelle de leur quartier, plus particulièrement à Croix-Rouge.

Ce manque de cohérence démontre une faille au niveau de la concertation entre habitants et autorités, car d'un côté la population ne se sent pas assez consultée alors que parallèlement nous constatons que les habitants ne se rendent pas aux réunions de quartiers concernant le réaménagement de l'espace public.

Il faut cependant mitiger ces affirmations car au sein du quartier rémois notamment, les travaux sont toujours en cours et rendent encore difficile l'appropriation des espaces publics, et à Manchester, où nous avons souligné un fort tissu associatif.

Par ailleurs, à travers cette étude, nous faisons le constat qu'il est difficile de pouvoir concilier les souhaits de tous. Les velléités de la population ne peuvent pas toujours être entendues par les autorités en charge de l'aménagement du quartier.

Il existe un équilibre délicat à trouver entre création d'espace public favorisant le lien social et création de zones de rencontres propices au regroupement de jeunes et au développement de déviances en tout genre. Améliorer la sécurité sans pour autant trop contraindre la population est un compromis difficile à obtenir.

En outre, l'émergence de logements semi-collectifs au sein de ces vastes zones, notamment à La houillère, favorise plutôt le repli sur soi et peut par conséquent, nuire à la création de liens sociaux entre les habitants.

La sphère sociale des différents PNRU étudiés doit encore être améliorée. Une meilleure collaboration entre habitants du quartier et pouvoirs publics pourrait favoriser l'appropriation des lieux par la population. Celle-ci pourrait être accentuée par l'intermédiaire de manifestations plus fréquentes sur les espaces créés notamment, au sein des quartiers.

Annexes

Annexe 1 : Questionnaire aux habitants de Croix-Rouge et La Houillère

Annexe 2 : Questionnaire aux habitants de Manchester

Annexe 3 : Grille d’entretien pour les acteurs des quartiers et de la politique de la ville

Annexe 1 : Questionnaire aux habitants de Croix-Rouge et la Houillère

**arca** L'UNION SOCIALE POUR L'HABITAT
Champagne-Ardenne


**UNIVERSITÉ
DE REIMS**
CHAMPAGNE-ARDENNE



Impact du Plan de Rénovation Urbaine sur la population
des quartiers concernés

Nom de l'enquêteur : _____ Lieu : _____ Date : ____/____/____

1. Objectifs de l'enquête

Dans le cadre de la réalisation d'une étude sur la rénovation urbaine en Champagne-Ardenne, nous cherchons à en comprendre les mécanismes. Nous voulons connaître votre ressenti sur les opérations menées et sur l'avant-après travaux. Nous allons donc vous poser plusieurs questions afin de connaître votre sentiment.

2. Profil de la personne enquêtée

2.1. La personne

Sexe ? ☐ H ☐ F

Votre âge ? _____ ans

Quelle est votre situation familiale ? ☐ Célibataire ☐ Marié ☐ En couple ☐ autre

Avez-vous des enfants ? ☐ Oui ☐ Non

Si oui, combien ? _____

Quelle est votre profession ? Ouvrier, employé, sans activités, etc. _____

Citer trois adjectifs pour caractériser votre quartier : _____

2.2. Son quartier

Où habitez-vous ? Reims : Croix rouge : ☐ Croix du Sud ☐ Université ☐ Pays de France

Charleville-Mézières : ☐ Manchester ☐ La Houillère

Savez-vous que votre quartier bénéficie du Programme de Rénovation Urbaine (PRU) ? ☐ Oui ☐ Non

Qu'est ce que cela signifie pour vous en quelques mots? _____

Avez-vous été relogé dans le cadre de la rénovation urbaine ? ☐ Oui ☐ Non

Si oui, avez-vous changé de quartier ? ☐ Oui ☐ Non

Depuis quand habitez-vous ce quartier ? _____ ans

Est-ce que votre quartier a changé ? ☐ Oui ☐ Non

Qu'est ce qui a changé dans votre quartier:

☐ Habitats ☐ commerces ☐ équipements ☐ espaces publics ☐ sentiment de sécurité ☐ lien au centre ville

Vous sentez vous en sécurité dans votre quartier ? ☐ Oui ☐ Non

43

3. L'impact du PRU sur la thématique logement :

Qu'est ce que la rénovation urbaine a changé par rapport à votre logement ? _____
Etes-vous satisfait de votre logement (isolation, surface etc) ? ☐ Oui ☐ Non
Points positifs et négatifs de votre relogement ? _____

4. L'impact la rénovation urbaine sur votre quartier

4.1. Sur les activités économiques et les commerces

Vos habitudes en termes de fréquentation des commerces on-t-elle changées avant et après la rénovation urbaine ?
☐ Oui ☐ Non

Si oui, lieux et types de commerces ? _____

Qu'est ce qui pourrait être amélioré ? _____

4.2. Le quartier et les espaces publics

Avant et après la rénovation urbaine, fréquentez-vous les espaces publics, lesquels?

	Avant la rénovation urbaine		Après la rénovation urbaine	
	Oui	Non	Oui	Non
Jardins				
Squares				
bibliothèques/médiathèques				
Equipements sportifs				
Maisons d'associations				
Parkings				
Marchés				
Autres				

Aujourd'hui à quel rythme fréquentez-vous les espaces publics suivant ?

	Tous les jours	Plus d'une fois par semaine	Au moins une fois par mois ou plus	Jamais
Jardins				
Squares				
bibliothèques/médiathèques				
Equipements sportifs				
Maisons d'associations				
Parkings				
Marchés				
Autres				

Avec qui fréquentez-vous les espaces publics de votre quartier le plus souvent ? (plusieurs choix possibles)

☐ Famille ☐ seul(e) ☐ ami(s) ☐ voisin(s) ☐ personne(s) extérieur(s) au quartier

Quel est le point de rencontre entre vos amis et vous sur le quartier ? _____

Fréquentez-vous des espaces publics extérieurs au quartier ? ☐ Oui ☐ Non

Si oui, lesquels et où ? _____

Lequel de ces adjectifs qualifie le mieux les espaces publics sur le quartier ?

☐ Très bien adapté ☐ Agréable ☐ Inutile ☐ Ancien

Existe-t-il un frein à vos activités de loisirs ? ☐ Oui ☐ Non

Si oui, lesquels? (plusieurs choix possibles) ☐ Coût ☐ distance ☐ horaires ☐ diversité ☐ autre

Selon vous, quel équipement manque dans votre quartier et que vous aimeriez posséder? _____

Constatez-vous des efforts réalisés dans l'amélioration des espaces publics du quartier ? ☐ Oui ☐ Non

5. Vie sociale et associative

Y a-t-il des fêtes dans votre quartier ? ☐ Oui ☐ Non

Si oui, citez: _____

Y participez-vous ? ☐ Oui ☐ Non

Y a-t-il une bonne entente entre le voisinage ? ☐ Oui ☐ Non

Si non, pourquoi : _____

Des associations sont-elles présentes sur le quartier ? ☐ Oui ☐ Non

Êtes-vous membre d'une association de quartier ? ☐ Oui ☐ Non

Si oui, laquelle ? _____

6. Les questions de demain

Avez-vous des craintes sur l'évolution de votre quartier ? ☐ Oui ☐ Non

Si oui, lesquelles ? _____

Quelle attente majeure attendez-vous sur votre quartier ? _____

Attendez-vous autre chose de la rénovation urbaine ? ☐ Oui ☐ Non

Si oui, précisez ? _____

Voyez-vous autre chose à ajouter à vos réponses ? _____

Annexe 2 : Questionnaire aux habitants de Manchester

**arca** L'UNION SOCIALE POUR L'UNITÉ
Champagne-Ardenne


**UNIVERSITÉ
DE REIMS
CHAMPAGNE-ARDENNE**



Impact du Plan de Rénovation Urbaine sur la population
des quartiers concernés

Nom de l'enquêteur : _____ Lieu : _____ Date : ____/____/____

1. Objectifs de l'enquête

Dans le cadre de la réalisation d'une étude sur la rénovation urbaine en Champagne-Ardenne, nous cherchons à en comprendre les mécanismes. Nous voulons connaître votre ressenti sur les opérations menées et sur l'avant-après travaux. Nous allons donc vous poser plusieurs questions afin de connaître votre sentiment.

2. Profil de la personne enquêtée

2.1. La personne

Sexe ? ☐ H ☐ F

Votre âge ? _____ ans

Quelle est votre situation familiale ? ☐ Célibataire ☐ Marié ☐ En couple ☐ autre

Avez-vous des enfants ? ☐ Oui ☐ Non

Si oui, combien ? _____

Quelle est votre profession ? Ouvrier, employé, sans activités, etc. _____

Citer trois adjectifs pour caractériser votre quartier : _____

2.2. Son quartier

Où habitez-vous ? Reims : ☐ Croix rouge : ☐ Croix du Sud ☐ Université ☐ Pays de France

Charleville-Mézières : ☐ Manchester ☐ La Houillère

Savez-vous que votre quartier bénéficie du Programme de Rénovation Urbaine (PRU) ? ☐ Oui ☐ Non

Qu'est ce que cela signifie pour vous en quelques mots ? _____

Avez-vous été relogé dans le cadre de la rénovation urbaine ? ☐ Oui ☐ Non

Si oui, avez-vous changé de quartier ? ☐ Oui ☐ Non

Depuis quand habitez-vous ce quartier ? _____ ans

Est-ce que votre quartier à changé ? ☐ Oui ☐ Non

Qu'est ce qui a changé dans votre quartier :

☐ Habitats ☐ commerces ☐ équipements ☐ espaces publics ☐ sentiment de sécurité ☐ lien au centre ville

Vous sentez vous en sécurité dans votre quartier ? ☐ Oui ☐ Non

46

3. L'impact du PRU sur la thématique logement :

Etes-vous satisfait de votre logement (isolation, surface etc) ? ☐ Oui ☐ Non

Points positifs et négatifs de votre relogement ? _____

3.1. Le quartier et les espaces publics

Aujourd'hui à quel rythme fréquentez-vous les espaces publics suivant ?

	Tous les jours	Plus d'une fois par semaine	Au moins une fois par mois ou plus	Jamais
Jardins				
Squares				
bibliothèques/médiathèques				
Équipements sportifs				
Maisons d'associations				
Parkings				
Marchés				
Autres				

Avec qui fréquentez-vous les espaces publics de votre quartier le plus souvent ? (plusieurs choix possibles)

☐ Famille ☐ seul(e) ☐ ami(s) ☐ voisin(s) ☐ personne(s) extérieur(s) au quartier

Quel est le point de rencontre entre vos amis et vous sur le quartier ? _____

Fréquentez-vous des espaces publics extérieurs au quartier ? ☐ Oui ☐ Non

Si oui, lesquels et où ? _____

Lequel de ces adjectifs qualifie le mieux les espaces publics sur le quartier ?

☐ Très bien adapté ☐ Agréable ☐ Inutile ☐ Ancien

Existe-t-il un frein à vos activités de loisirs ? ☐ Oui ☐ Non

Si oui, lesquels? (plusieurs choix possibles) ☐ Coût ☐ distance ☐ horaires ☐ diversité ☐ autre

Selon vous, quel équipement manque dans votre quartier et que vous aimeriez posséder? _____

Constatez-vous des efforts réalisés dans l'amélioration des espaces publics du quartier ? ☐ Oui ☐ Non

5. Vie sociale et associative

Y a-t-il des fêtes dans votre quartier ?

☐ Oui ☐ Non

Si oui, citez: _____

Y participez-vous ?

☐ Oui ☐ Non

Y a-t-il une bonne entente entre le voisinage ?

☐ Oui ☐ Non

Si non, pourquoi : _____

Des associations sont-elles présentes sur le quartier ?

☐ Oui

☐ Non

Êtes-vous membre d'une association de quartier ?

☐ Oui

☐ Non

Si oui, laquelle ? _____

6. Les questions de demain

Avez-vous des craintes sur l'évolution de votre quartier ? ☐ Oui ☐ Non

Si oui, lesquelles ? _____

Quelle attente majeure attendez-vous sur votre quartier ? _____

Voyez-vous autre chose à ajouter à vos réponses ? _____

Annexe 3 : Grille d'entretien pour les acteurs des quartiers et de la politique de la ville

Présentation de l'acteur :

Sa fonction, son rôle, une description de son équipe.

Le contexte urbain et présentation du projet :

Une brève présentation de la ville, du quartier et de l'importance du quartier dans la ville.

Un historique du contexte avec le PNRU. Pourquoi le choix de ce quartier ?

Rappel des grandes lignes et objectifs du projet ? Est-il possible de nous exposer le phasage des étapes du projet ? Ou en est-on en termes d'avancées ? Quelles sont les divergences par rapport au projet initial ?

Accompagnement et information auprès des habitants :

Par quels moyens les habitants du quartier en projet ont-ils été informés sur les changements à venir ?

La communication autour de ce projet de rénovation urbaine vous a-t-elle semblé suffisante ? Qu'est ce qui pourrait être fait pour la rendre plus performante ?

Quel rôle votre organisme a-t-il joué dans l'accompagnement et l'information des habitants ? Cette implication est-elle de votre initiative ou un autre acteur de la politique de la ville vous a-t-il demandé de le faire ?

D'une manière générale, quel est votre ressenti quant aux réactions des habitants suite à l'annonce du projet ?

L'accompagnement des habitants a-t-il, à votre sens, permis de faire évoluer en bien les craintes et les a priori des habitants ?

Aspect social :

Quels sont les usages que pratiquent les habitants des espaces collectifs du quartier ? Les jeunes ? Personnes âgées ? Familles ? Communautés ?

Quels types de manifestations culturelles, sociales, sportives, sont présentes au sein du quartier ? Suscitent-elles un fort engouement ?

Acteur terrain/ associatif : la situation sociale s'est-elle selon vous particulièrement dégradée depuis une dizaine d'années ? Se sent-on plus en sécurité aujourd'hui ?

Il y a-t-il des conflits entre communautés ?

Les espaces et équipements publics

Présentation de ce que l'on définit comme « espaces publics » → Ce sont avant tout des lieux de rencontre qui participent aux liens sociaux. Nous prenons à la fois en compte les espaces extérieurs type jardins, squares, pelouses, parkings, places, parvis, marchés, et les équipements tels que les bibliothèques/médiathèques, maisons des associations, etc... Nous excluons les commerces de notre définition, car leur étude nous semble bien spécifique. Cependant nous incluons les lieux marqués par de fortes pratiques sociales ; ceux qui seraient en quelques sortes des espaces publics informels (au coin d'un bâtiment, un banc en particulier, des marches...).

Quels sont les espaces publics présents sur le quartier ?

Quels équipements/espaces publics ont bénéficié de l'opération de rénovation urbaine du quartier ?

Selon vous, quelle importance tiennent les espaces publics dans la rénovation du quartier Croix-Rouge, Manchester, La houillère ?

Comment est déterminé l'implantation ou la requalification d'un nouvel équipement ? Quelle est la place des habitants (concertation) dans les choix établis ?

La rénovation est une phase de grands chamboulements pour les habitants et leurs habitudes dans le quartier. Vous semble-t-il de votre ressort d'accompagner la population dans cette redécouverte ? Si oui, quels seront/ont été les moyens mis en œuvre pour créer de nouveaux repères et permettre la réappropriation des espaces publics ?

Quelles pratiques cherchez-vous à encourager dans ces espaces ? A l'inverse, en existe-t-il d'autres que vous cherchez à dissuader ?

Il existe deux partis pris concernant l'implantation d'équipements structurants dans les quartiers en difficulté. Pour certains, il faut planter plus d'équipements structurants dans les quartiers (en générant une attractivité dépassant les frontières du quartier, ces équipements contribuent à l'ouverture du territoire). Pour d'autres, il faut au contraire encourager les populations à sortir du quartier pour profiter de tels équipements, et ainsi éviter son repli sur elle-même. Quel est votre point de vue sur la question ?

Pour les acteurs du quartier Croix-Rouge : Quel est votre point de vue concernant les frontières mentales qui existent entre les trois sous-quartiers de Croix-Rouge ? La Rénovation Urbaine doit-elle, et peut-elle modérer ce constat ? Les équipements et les espaces publics ont-ils un rôle à jouer ?

Sur le quartier, qui sont les propriétaires fonciers des espaces publics (pelouses, squares, placettes, parvis, etc...) ? Au cours de la Rénovation Urbaine y a-t-il eu des rétrocessions de

foncier à la ville ? Si oui (*et si c'est un acteur de la ville qui est questionné*), quelle gestion et projet avez-vous adopté ?

Quel est le rôle de votre organisme dans la Gestion Urbaine de Proximité ?

Bilan

Quel bilan tirez-vous de l'opération ?

Qu'est ce qui doit être amélioré ?

Votre perception du quartier a-t-elle changé ?

Document réalisé de mars à juin 2012 par Ruben BRINTON, Marie-Alix de FROMENT, Vincent LEGEMBLE, Camille MOUGENEL et Saara TSIMBA, étudiants de MASTER 2 à l'IATEUR, sous la direction de Lorette GENTIL, professeur à l'IATEUR, Thomas ZANETTI, Enseignant-chercheur et Chloé CHAMPENOIS, chargée de mission à l'ARCA.